

AG de la FNMF – 25 juin 2026

Intervention de Carole Hazé, présidente de la FMF

Éric, ta candidature pour le second mandat à la présidence de la FNMF ne porte aucune interrogation pour les Mutuelles de France au regard de ta vision du rôle du mouvement mutualiste et de son apport auprès de la population.

Ces aspirations essentielles rencontrent une réelle incarnation dans ton engagement. Tu peux compter sur notre soutien. Tout comme tu peux compter sur notre implication pour continuer d'exprimer nos exigences : ne pas laisser la FNMF se rabougrir en un syndicat d'employeurs.

Nous sommes bien plus que des entreprises efficaces. Notre mouvement ne doit pas démissionner de son rôle majeur. Un mouvement porteur d'une vision de la société, acteur du mouvement mutualiste, militant et engagé au cœur de l'ESS.

En cela, il est concerné par l'air du temps nauséabond et délétère pour la démocratie, l'égalité des droits, la réponse aux besoins sociaux de toutes et tous.

Ce que je souhaite exprimer, devant notre assemblée générale est que la société est aux prises avec les briseurs de solidarité, ceux qui désignent comme le problème, comme la source des crises actuelles, la solidarité et toute réponse socialisée aux besoins des personnes.

Ces briseurs sont parvenus à inverser dans le débat public, le sens de la solidarité en place et pour la protection générale en particulier.

En cassant les principes de protection sociale solidaire, le gouvernement :

- Réduit l'accès à la santé
- Aggrave fortement les inégalités et laisse la pauvreté augmentée (+ 13% depuis 2017).

De telles logiques fabriquent la désespérance sociale et nourrissent le sentiment d'abandon qui faute de débouchés politiques, s'exprime par une montée de vote pour l'Extrême droite.

Cette dernière prospère toujours sur le ressentiment et la remise en cause des droits humains.

Nos valeurs ne sont pas proportionnelles au poids de l'Extrême droite. Ne cédon rien face à la haine de l'autre et au repli sur soi.

La candidature d'Éric doit être notre candidature à nous toutes et tous pour parler d'une même voix et continuer d'apporter des réponses concrètes aux crises sociales et écologiques.

Ces enjeux politiques nous concernent.

Organisons notre force commune.

Cette force est notre atout vis-à-vis des pouvoirs publics mais aussi vis-à-vis de l'opinion publique.

Protégeons ce que nous avons su faire collectivement sous l'égide de la Fédération concernant l'outrageant article 13 sur le gel des cotisations.

Allons au-delà, ensemble, pour défendre une articulation entre les mutuelles et une Sécurité sociale de haut niveau alors que tout le monde lui a fêté, parfois très hypocritement, un bon anniversaire pour 80 ans. Restons soudés face aux attaques inacceptables.

Les mutuelles sont devenues les ennemies du système de la protection sociale alors qu'elles n'ont de cesse d'y participer utilement et efficacement.

On nous reproche les propres turpitudes du gouvernement et des parlementaires opportunistes. Sauf que c'est la population qui paie de son porte-monnaie, de sa santé et de sa situation sociale.

Nous partageons la nécessité d'une déclaration commune ferme au Premier ministre face aux annonces récentes de la ministre de la Santé.

Il faut la rendre publique. Oui, rendons les coups !

Organisons la riposte pour la défense des adhérents pas pour passer pour des boutiquiers. L'enjeu, c'est l'accès à la santé de la population.

Mais la seule déclaration ne sera pas suffisante. Des supports de communication, des outils, des fiches, des argumentaires partagés et élaborés par la Fédération.

Mais mobilisons-nous ensemble !

Soyons fiers de ce que nous faisons mais rendons-le plus visible dans le débat public.

Ça suffit les mensonges et les boucs émissaires !

Une campagne nationale du mouvement mutualiste à destination des adhérents et de l'opinion publique, accessible, percutante, qui parle du quotidien et du vécu des personnes est nécessaire.

Utilisons nos accueils de proximité, nos établissements de santé.

Organisons des rencontres adhérents.

Mettons à profit l'implantation territoriale des unions de représentation pour « aller vers ».

Cela n'est pas contradictoire avec la revendication d'une réelle concertation pour porter nos oppositions crédibles et réalistes.

C'est ensemble qu'il faut faire mouvement, le fédéralisme garde plus que jamais son sens. Prenons garde de permettre à toutes les mutuelles, les plus petites comme les moyennes avec les plus grandes de résister.

Un adhérent est un adhérent mutualiste quelle que soit la taille de sa mutuelle. Lorsque la Fédération s'exprime, elle le fait au nom de toutes les mutuelles.

Là encore, « l'aller vers » ces mutuelles, est un enjeu à ne pas manquer.

Voici quelques-unes de nos exigences. Les Mutuelles de France seront présentes pour garder la cohérence et le sens, finalement, la force du fait mutualiste !